

De Courroux à New York – L'émigration au XIX^e siècle

Si, depuis le début du XX^e siècle, la Suisse est une terre d'immigration, du fait des besoins en main-d'œuvre, ce n'était pas le cas les siècles précédents. Ainsi, au XIX^e siècle, l'émigration était une réponse à des crises agricoles ou industrielles provoquant la famine et la misère économique et sociale.

Le Jura n'a pas échappé au phénomène, avec des différences selon les époques et les localités. Si l'essor de la sidérurgie a marqué l'histoire locale à cette époque A, la population de Courroux-Courcelon n'était pas à l'abri de la pauvreté et donc du désir de trouver une vie meilleure sous d'autres cieux.¹⁻¹⁰

EN SUISSE

Les mouvements migratoires font partie de l'histoire démographique, économique et politique de la Suisse. Du XVI^e à la fin du XIX^e siècle, les mouvements émigratoires ont dominé, la crainte d'une surcharge démographique favorisant des mesures entravant l'immigration. Dès 1888-1900, la tendance s'est inversée, l'économie suisse, en pleine expansion, ayant besoin de main-d'œuvre.¹

Chaque crise agricole (famine), économique (paupérisation), politique ou religieuse entraîne des vagues migratoires. Au XIX^e siècle, la Suisse a été frappée par de fortes vagues d'émigration suite aux famines de 1816-1817 et 1845-1846, à l'apparition du métier à tisser mécanique en 1840 (chômage) et à la Grande Dépression de 1873 à 1896 (fig. 1). Quelque 474'000 Suisses² ont émigré outre-mer entre 1840 et 1930, quittant principalement le Tessin, la Suisse centrale et les vallées alpines orientales (fig. 2). Si on y ajoute une émigration en Europe, estimée à 300'000, cela représente plus d'un quart de la population de l'époque. La principale destination était l'Amérique du Nord, dans les régions du Centre Nord-Est (fig. 3). Les autorités cantonales et communales favorisaient cette émigration et la finançaient afin de réduire leur charge d'assistance sociale.³ Certaines communes ont même été accusées de se débarrasser de leurs pauvres et droits communs et les autorités consulaires suisses se plaignaient de l'image que la Suisse donnait avec ce type d'émigration.⁸

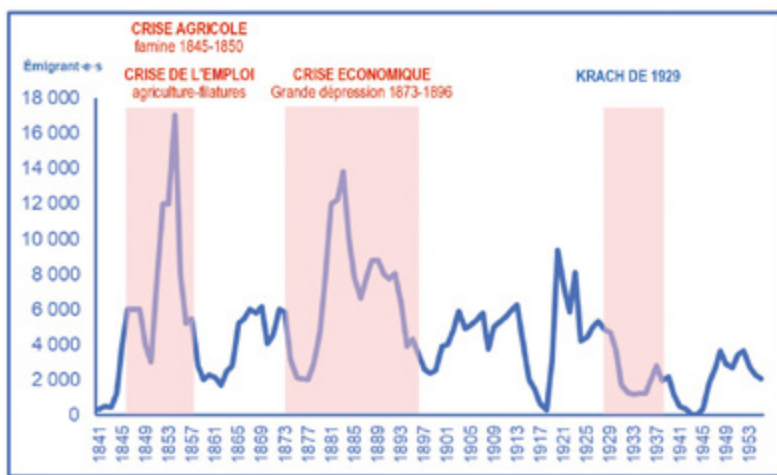


Figure 1 : Émigration Suisse – Outre-mer au XIX^e siècle © D. Broisy²

DANS LE JURA

Grâce aux travaux de Marie-Angèle Lovis,^{B/4-5} on sait que le Jura historique C n'a pas été épargné par le phénomène, à l'exception des Franches-Montagnes (fig. 2). L'historienne estime que 12'000 à 15'000 personnes ont quitté les six districts jurassiens entre 1817 et 1914 (pour une population de moins de 100'00 habitants en 1888), essentiellement pour les États-Unis. Les périodes de fortes émigrations correspondent à celles de l'ensemble de la Suisse (fig. 1), tout comme les causes et les régions de destination aux États-Unis (fig. 3). Si elle a étudié de manière approfondie le cas de Cornol⁴, M.-A. Lovis donne également des exemples de la situation régionale.⁵

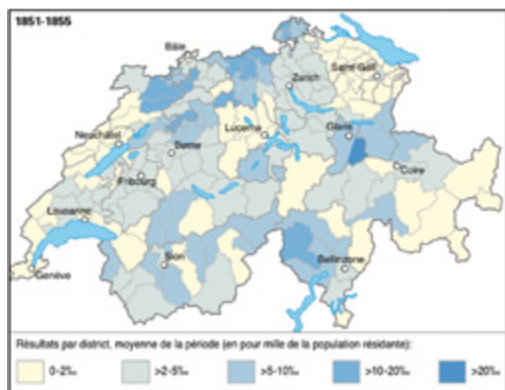


Figure 2 : Émigration Suisse - Outre-mer par districts © DHS 2004²

Nova Friburgo, colonie brésilienne fondée en 1818, comptait une majorité de migrants fribourgeois, mais le Jura historique était fortement représenté (22 % des 2000 Suisses et Suissesses).^{5/6} En 1852, une septantaine de membres de la communauté religieuse des Mennonites ont quitté Moutier pour s'établir dans l'Indiana où ils ont fondé la ville de Berne. Des Anabaptistes du Jura Sud les avaient précédés dès 1830.^{5/7}

Avec la crise agricole du milieu du XIX^e siècle (mauvaises récoltes, mildiou, intempéries), ce sont surtout les communes rurales qui ont été touchées. Entre 1852 et 1854, la commune de Pleigne a perdu un quart de ses habitants.⁵ À la fin du XIX^e siècle, c'est la crise horlogère dans le Jura Sud qui a provoqué de nouveaux départs.

Comme ailleurs en Suisse et pour les mêmes raisons, les communes jurassiennes subventionnaient les personnes qui souhaitaient émigrer. Dès 1838, le Canton de Berne a légiféré pour empêcher des départs en laissant des dettes (obligation d'annoncer son départ dans le Journal officiel).^{4/5/10}

Le voyage durait plusieurs semaines et les conditions étaient éprouvantes. Dès 1850, des agences se sont livrées à une sévère concurrence pour récupérer un marché prometteur (fig. 4). Pour le Jura, elles étaient établies à Bâle et à Belfort, avec des relais locaux. Elles organisaient le déplacement de Bâle à New York avec embarquement au Havre. Le voyage en train ou en diligence et la traversée sur des steamers américains^D ont réduit la durée du voyage dans la seconde partie du XIX^e siècle, mais l'aventure restait périlleuse, avec une mortalité importante (naufages, famines, épidémies). Les coûts forfaitaires en francs suisses de l'époque se situaient entre Fr. 160.- et Fr. 200.- pour les adultes, Fr. 140.- pour les enfants jusqu'à 12 ans et Fr. 15.- pour les bébés^{4/8}. À titre de comparaison, en 1850, un mineur de la Vallée de Delémont avait un salaire mensuel moyen de Fr. 43.20. A

À COURROUX-COURCELON

En comparaison avec d'autres communes jurassiennes, Courroux-Courcelon semble avoir été peu touchée par l'émigration du milieu du XIX^e siècle. Cela s'explique vraisemblablement par l'essor minier de l'époque, le paysan-mineur résistant mieux à la crise économique. On trouve toutefois quelques exemples dans les archives communales (courriers, procès-verbaux)⁹ et des annonces dans le Journal officiel¹⁰ (obligation légale – fig. 5), concentrées sur les années 1852 et 1853, soit les périodes de forte émigration européenne, suisse et jurassienne (fig. 1).

Analyse d'une vingtaine de départs (ou projets de départs) de Courroux-Courcelon entre 1852 et 1853.

Noms des personnes et familles concernées

Allimann, Berdat, Cottenat, Farine, Fleury, Gueniat, Hérauld, Respinguet, Rossé.

Profil

Huit hommes célibataires, âgés de 18 à 34 ans, et cinq familles avec un total de dix-sept enfants, âgés de 2 mois à 15 ans. Un des requérants, dans sa demande d'aide financière, évoque le fait que son salaire de mineur ne suffit pas à faire vivre sa famille. En juin 1853, *l'école de Courcelon, devenue vacante par départ de la régente pour l'Amérique, est mise au concours.*^{9/10}

Destination

Tous annoncent les États-Unis comme destination. Joseph Rossé figure dans le registre des passagers débarqués à Ellis Island^E en 1854. En 1858, Bernard Hérauld écrit à la commune de Courroux depuis Détroit, dans le Michigan (fig. 3).

Subventions communales

Le procès-verbal de l'assemblée communale du 22.02.1852 évoque une *pétition demandant l'aide de la caisse communale pour émigrer aux États-Unis d'Amérique*. L'assemblée demande au conseil communal de faire des démarches auprès d'une agence pour savoir quelle somme il faudrait pour passer ces personnes aux États-Unis. Le dossier est traité le 29.03.1852. Le conseil communal propose d'allouer une somme de Fr. 118.- pour les adultes et de Fr. 68.- pour les enfants de moins de 10 ans pour les personnes et familles qui possèdent quelque fortune. Pour ceux qui ne possèdent rien et tomberont prochainement à la charge de la commune, il propose de prendre en charge le coût total. L'assemblée décide d'allouer Fr. 100.- pour les adultes et Fr. 60.- pour les enfants et de prendre en charge le coût total du voyage pour les personnes sans ressources.

Il est précisé qu'en cas de retour, les personnes concernées ne pourront jouir des fonds communaux qu'après avoir remboursé le montant versé. En 1853, les demandes sont traitées selon les mêmes principes. Mais le 16.05.1853, l'assemblée, au bulletin secret, refuse, par 57 voix contre 21, d'allouer une subvention à plusieurs pétitionnaires. Les noms ne sont pas cités et aucune raison n'est donnée. Un rapport du préfet (13.06.1853) à la Direction bernoise de l'intérieur évoque ces contestations.¹⁰ Le 22.07.1853, le conseil communal entre en matière pour deux demandes, pour autant que l'assemblée bourgeoise valide sa proposition. On ne connaît pas le coût négocié par le maire avec les agences, mais le montant maximal versé au titre d'aide est de Fr. 600.- pour une famille.



Figure 3 : Répartition des émigrants suisses aux USA en 1850 © DHS 2004²



Figure 4 : Publicité - presse régionale - 1852
© Le Jura et e-newspaperarchives.ch

té très élevés (17% pour les Jurassiens et Jurassiennes partis pour Nova Friborgo) et un avenir très incertain à l'arrivée, l'émigration était une aventure hautement risquée. Si pour les jeunes adultes ces difficultés étaient supportables, on imagine le vécu souvent pénible et parfois tragique des familles avec des enfants en bas âge, d'autant que l'arrivée à New York ne signifiait pas pour la plupart la fin du voyage et de ses aléas. Daniel Brosy

Suivi

Il faudrait des recherches approfondies pour retrouver sur territoire américain la trace des émigrant-e-s partis de Courroux. Une recherche sur le registre des arrivées à Ellis Island^E et sur des sites de généalogie n'a pas donné de résultats probants. On retrouve certes des noms de familles bourgeoises de Courroux aux États-Unis, au Canada et au Brésil, mais ces noms sont également d'origine française.

Conclusion

Le profil des personnes parties de Courroux-Courcelon, le traitement de leur demande d'aide par la commune ainsi que leur lieu de destination s'inscrivent dans le cadre de l'émigration jurassienne et suisse de l'époque. Ce qui frappe, c'est le courage ou l'inconscience des émigrant-e-s. Avec des dangers multiples, des taux de mortalité

Émigration — Le sieur Joseph Rossé, fils de François, de Courroux, étant intentionné d'émigrer avec sa famille, les personnes qui auraient des réclamations à lui faire sont rendues attentives aux dispositions des art. 610 et 628 du code de procédure civile qui traient la marche à suivre pour se faire payer.

Figure 5 : Annonce de départ dans le Journal officiel © Le Jura - e-newspaperarchives.ch

A Voir La Loucarne N° 3 (p.8) et N° 12 (p. 4 & 5)

B Marie-Angèle Lovis, licenciée en histoire et enseignante, nombreuses contributions sur l'émigration dans le Jura au XIX^e siècle

C Jura historique : Jura et Jura bernois des 6 districts

D Steamer : voilier transformé pour fonctionner à la vapeur

E Ellis Island (New York) est le port d'entrée des émigrants aux USA
Listes des passagers 1820-1891



1. DHS - Émigration - A.-L. Head-König - 15.10.2007

2. hso.ch/fr - Statistiques historiques CH - Alternative Neue Welt - 1997

3. Émigration au 19^e siècle - Revue suisse - R. Lenzin - 14.03.2023

4. Un village suisse émigre : le cas de Cornol dans le canton du Jura (1815-1956) - M.-A. Lovis - Éd. Alphil - 2020

5. Conférence de M.-A. Lovis du 16.11.19 - Delémont - CGAEB

6. Généalogie jurassienne N° 61 - J.-L. Werrmeille - 2008

7. blog.nationalmuseum.ch/fr/2019/04/emigres-suissees/

8. Exposition « Vivre ensemble » - Musée historique de Lausanne - 2003

9. Archives communales de Courroux

10. Le Jura - Journal officiel - e-newspaperarchives.ch/chronologie-jurassienne.ch